

Commune du Castellard-Mélan

Église Saint-Pierre de Mélan

Point de départ ou d'arrivée de randonnées, située sur une prairie au-dessus du village de Mélan à 1200 mètres d'altitude, l'église Saint-Pierre de Mélan offre un point de vue exceptionnel sur la vallée des Duyes et les montagnes alentour.

Sa grande simplicité s'accorde à la beauté du paysage pour indiquer au promeneur que des femmes et des hommes ont vécu sur ce terroir pauvre depuis des siècles.

La construction de l'église de Mélan est antérieure à 1551, date de la première visite épiscopale mentionnée dans les archives diocésaines de Gap dont elle relevait sous l'Ancien Régime. Elle est constituée d'un volume simple couvert d'un toit à deux pans en tuile canal de terre cuite, restauré en 2010. Elle dispose d'un œil de bœuf à l'ouest et de deux fenêtres cintrées au sud où trois contreforts soutiennent le bâtiment. Un clocher-mur surmonte le pignon. Le bâtiment jouxte l'ancien cimetière à l'ouest. La toiture a été refaite en 2010.



L'église abrite des éléments mobiliers inscrits à l'inventaire supplémentaire des bâtiments historiques :

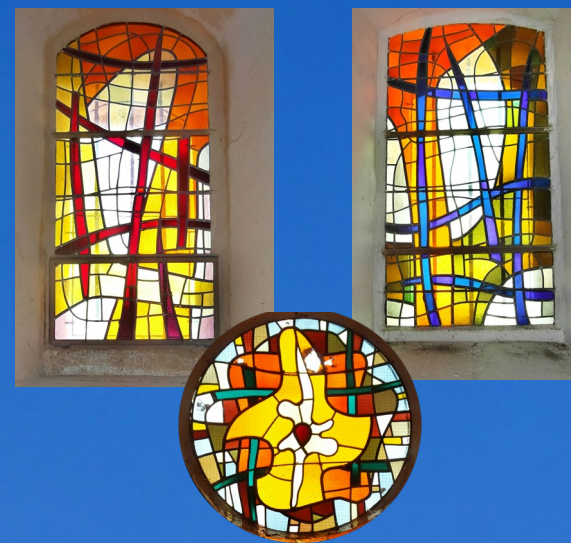
-banc et siège d'officiant en noyer du XIX^e siècle, tableau Saint-Pierre du peintre Patrilli Fidèle (1811-1867), cloche du XVII^e siècle.

L'église se situe sur vaste terrain communal ouvert. La mise en place de tables de pique-nique et de bancs permet aux promeneurs de profiter de la beauté du lieu, avant ou après balades et randonnées à pied, à vélo ou à cheval, ou simplement pour s'y reposer. Le projet de restauration est également l'occasion de proposer un parcours de découverte du patrimoine rural de la commune.



La restauration de ses façades a été réalisée en 2023 par les entrepreneurs Serge Aubert, David Cordier, Robert Maniscalco, Yaël Robert, grâce au soutien de la Région Provence Alpes Côte d'Azur, du Département des Alpes de Haute-Provence, de la Fondation du Patrimoine, de la fondation La Sauvegarde de l'art français, et à la participation de nombreux souscripteurs.

Un trou du mur abritant un nid de mésanges bleues a été préservé.



Une première restauration avait été permise grâce à un chantier de jeunesse des Guides de France appuyé par des compagnons du devoir au début des années 1970, avec l'installation des vitraux contemporains qui la rendent si lumineuse. À cette occasion, des ossements probablement issus de la grande peste du XVII^e siècle, des écuelles et des pièces en bronze ont été exhumées de sous la dalle et remises au musée de Digne-Les-Bains. Le sol est en terre cuite, les murs sont enduits et peints en blanc. L'abside est constituée d'une voûte d'arête, la nef dispose d'un plafond plat. Un escalier monte à une tribune côté ouest.

